

ACTUALITÉ



Attention à la somnolence

page 7

REPORTAGE



Clin d'œil des Hôpiclowns

pages 14-15

COULISSES

Mieux dépister la dépression

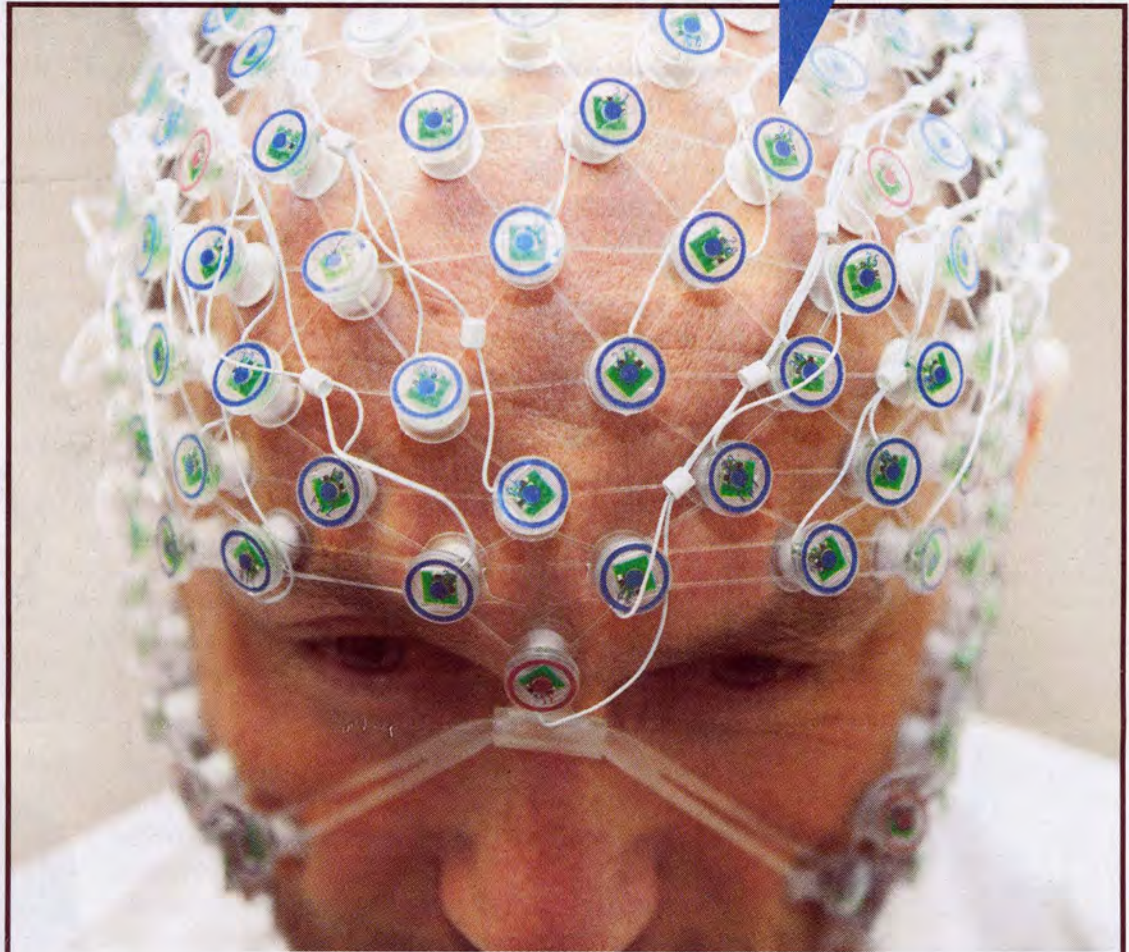
page 18



DOSSIER

La conquête du cerveau s'accélère

pages 8-13



Publicité

Free
MAN

aura
interim & fixe

EXPERT EN RECRUTEMENT D'EXPERTS

« AURA MEDICAL: collaborer avec les professionnels de santé c'est notre métier, faites nous confiance »



AURA Ressources Humaines SA
Place du Molard 5 - 1204 Genève
Tél: 022/318.86.86 - Fax: 022/318.86.80
Garde: 079/628.03.26

www.aurajob.ch



Le clin d'œil des Hôpiclowns

Travaillant à l'hôpital des enfants près de quatre jours par semaine, ils apportent humour et fantaisie aux jeunes patients, à leurs familles ainsi qu'au personnel soignant.

| TEXTE PAOLA MORI | PHOTOS JULIEN GREGÓRIO/STRATES |

Un séjour à l'hôpital est toujours un moment difficile pour l'enfant malade et ses parents. Afin d'apporter un peu de gaieté, de poésie, de fantaisie et d'humour dans cet univers médicalisé, les Hôpiclowns se produisent près de quatre jours par semaine dans les différents services. «L'association comprend onze Hôpiclowns. Ils travaillent toujours en duo et sont tous des artistes professionnels. Ils reçoivent une formation spécifique pour leur travail à l'hôpital. Par ailleurs, une fois par mois, une marionnettiste remplace l'un d'eux dans le duo», précise Véronique Vincent Samson, chargée de communication de l'Association Hôpiclowns. Afin de mieux connaître leur travail, Pulsations leur a emboîté le pas durant une matinée.

Des virtuoses de l'improvisation

Il est mardi 9h: Berlingotte, Kaïkaï, Roberte et Scarlette se préparent

pour leur parade en orthopédie, en onco-hématologie hospitalière et ambulatoire, ainsi qu'au service des bébés. A 10h, les deux duos sont fin prêts. Berlingotte et Kaïkaï s'avancent dans le couloir en chantant «*Quand tu chantes, quand tu chantes, ça va, quand tu chantes, quand tu chantes, ça va*», au son d'un tambourin. A leur arrivée en orthopédie, ils se dirigent vers le bureau infirmier pour un moment de transmission sur l'état de santé de chaque enfant. Ils passent ensuite de chambre en chambre à la rencontre des jeunes patients. Mais aussi des parents et du personnel soignant qui sont souvent inclus dans le jeu. «*Nous improvisons en continu en nous appuyant sur le chant, le jonglage, la musique, la danse ou encore la magie. Parfois en finesse, parfois avec de gros sabots, mais toujours dans le respect de la situation et de l'envie de l'enfant. Ce dernier peut être acteur ou spectateur,*



Les Hôpiclowns entrent sur la pointe des pieds dans la chambre d'un petit malade.

mais il n'est pas question de le forcer à entrer dans le jeu s'il ne le souhaite pas», expliquent Berlingotte et Kaïkaï.

Après des bébés aussi

Pendant ce temps, Roberte et Scarlette apportent une note légère dans l'unité où sont



Maquillage, habillage, accessoires: les Hôpiclowns se préparent pour leur parade, ne négligeant aucun détail.



A leur arrivée dans l'unité, les Hôpiclowns s'arrêtent au bureau infirmier pour connaître l'état de santé de chaque enfant.



Le duo apporte un moment de fantaisie et d'humour à chaque patient ainsi qu'à ses parents.

hospitalisés les bébés. Après des tout petits malades, l'accent est mis sur les éléments visuels et sonores. Tandis que Scarlett agite doucement un hochet musical en chantonnant, Roberte fait glisser une petite grenouille le long de son bras. Peu à peu, des sourires se dessinent sur les visages tendus des parents angoissés. « J'étais très triste et j'ai pleuré toute la matinée jusqu'à leur arrivée. J'avais vraiment besoin d'un moment tel que celui-là », confie cette maman d'un nouveau-né de cinq jours. Même sentiment de

reconnaissance des parents se trouvant dans la chambre voisine. « J'ai trouvé leur intervention très sympathique et distrayante. Nous sommes là depuis deux semaines et le temps est long. Cela nous a sortis de l'ordinaire et nous a apporté une bouffée d'oxygène. Notre bébé a eu l'air curieux et intéressé. »

Comme un rayon de soleil

La présence des Hôpiclowns est aussi très appréciée du personnel. « Quand ils sont là, je me sens ailleurs qu'à l'hôpital. Ils créent un petit décalage qui

me fait du bien. Leur passage est comme un rayon de soleil », raconte une infirmière.

« Contrairement aux clowns de spectacle, nous n'avons pas affaire à un public assis et statique. Tout bouge autour de nous et nous bougeons autour. Chaque journée est différente. Nous devons être à l'écoute des enfants, mais aussi avoir un regard à 360 degrés pour observer tout ce qui se passe dans l'environnement. Par exemple trop de bruit peut déranger le voisin d'à côté qui est très fatigué ou qui a mal »,

relève Scarlett. Se produisant à l'Hôpital des enfants depuis treize ans, les Hôpiclowns ont récemment élargi leurs prestations à l'unité des bébés, mais aussi aux urgences le dimanche, aux soins intensifs, au centre de rééducation et de réadaptation. Ils organisent par ailleurs une fois par mois des nocturnes.

SAVOIR +

Association Hôpiclowns
www.hopiclowns.ch



Les Hôpiclowns interviennent aussi auprès des bébés. L'accent est alors mis sur les éléments visuels et sonores.



La Fondation de Secours Mutuels aux Orphelins a décerné son prix annuel à l'association Hôpiclowns: un chèque de 20 000 francs.